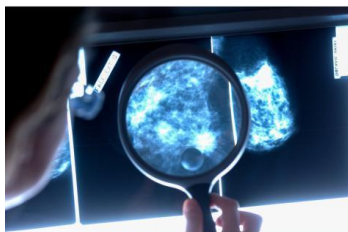


TOUJOURS A LA UNE



Radiologie libérale : un rôle clé en prévention mais un métier encore flou pour les patients

Par François Petty - Publié le 14/04/2026

Les Français plébiscitent la radiologie : 90 % reconnaissent dans cette spécialité un rôle clé en prévention et dépistage et 85 % jugent ses investissements justifiés, confirme un sondage de la Fédération nationale des médecins radiologues (FNMR). Mais le coût des examens et le métier de radiologue restent encore méconnus.

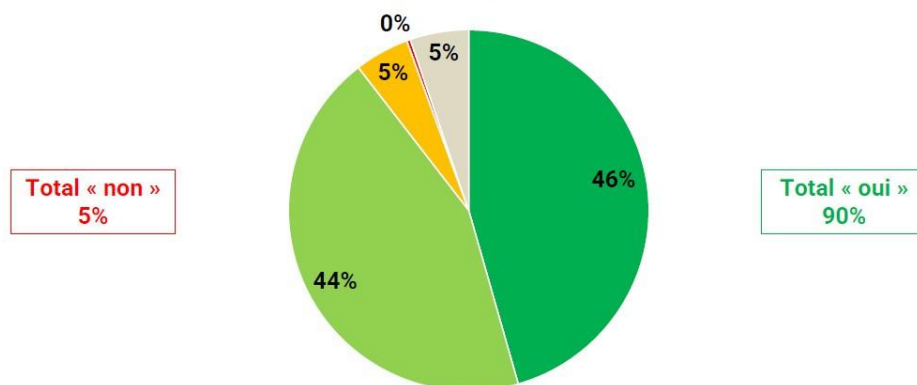
Le Dr Jean-Philippe Masson, président de la Fédération nationale des médecins radiologues (FNMR) ne boude pas son plaisir à la lecture des résultats d'un nouveau sondage commandité par son organisation sur l'image de la radiologie libérale auprès des Français*.

L'enquête, que le *Quotidien* s'est procurée en exclusivité, apporte du grain à moudre à la profession, à rebours de l'image réductrice d'une simple profession de nantis – profession qui pointait malgré tout à la septième place des plus hauts revenus des médecins libéraux en 2024 sur 36 spécialités.

Il n'empêche. Neuf Français sur dix jugent que la radiologie joue un rôle important en matière de prévention et de dépistage.

Selon vous, la radiologie joue-t-elle un rôle important en matière de prévention et de dépistage ?

- Oui, un rôle très important
- Oui, un rôle plutôt important
- Non, un rôle secondaire
- Non, aucun rôle particulier
- Vous ne savez pas



Par ailleurs, les répondants au sondage ne soutiennent pas la logique de « *baisse aveugle des dépenses* » poursuivie par la Cnam, analyse la FNMR. Ils semblent davantage favorables à une meilleure pertinence des examens (37 %) qu'à des coupes budgétaires qui affaibliraient l'accès aux soins (6 %), argue le Dr Masson, qui a toujours dans le viseur le plan d'économies de 300 millions d'euros demandés au secteur de l'imagerie médicale d'ici à 2027.

Une spécialité encore mal connue

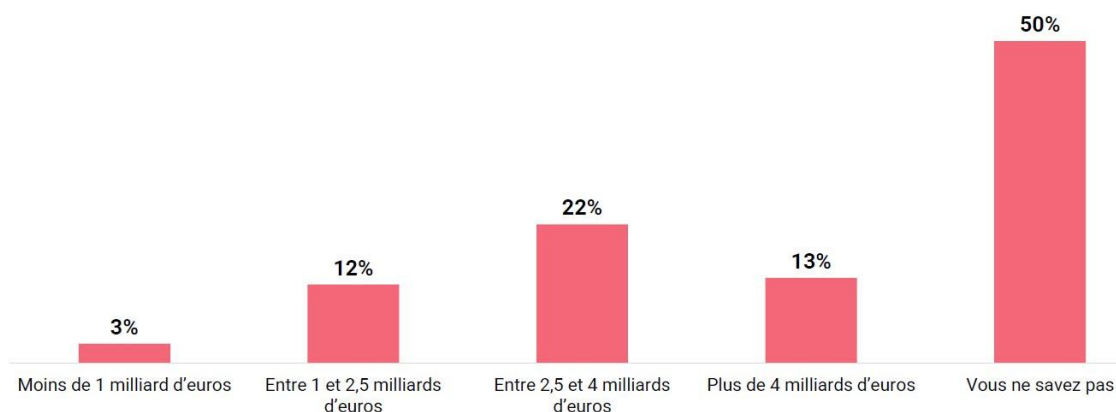
Autre enseignement du sondage, la radiologie occupe une place importante dans le parcours de soins de la population puisque près d'un Français sur deux a passé un examen de radiologie au cours des trois dernières années, et un tiers y a eu recours plusieurs fois.

Pour autant, le contenu du métier lui-même reste mal connu des patients. Ils sont ainsi 40 % à définir le médecin radiologue comme un « *médecin très technique* ». À peine plus d'un quart (27 %) le voit comme un « *médecin à part entière* », une proportion à peine supérieure à celle des répondants qui réduisent les représentants de cette spécialité médicale à un simple « *technicien spécialisé* » (21 %). À noter que seul un tout-petit 2 % des Français voit aussi dans le médecin radiologue un « *chef d'entreprise du secteur médical* ». À l'arrivée, une petite majorité de personnes interrogées (53 %) déclare tout de même savoir que certains radiologues réalisent aussi des actes de traitement, par exemple en radiologie interventionnelle comme des biopsies, des infiltrations, ou encore par traitements ciblés.

Ignorance du coût pour la Sécu

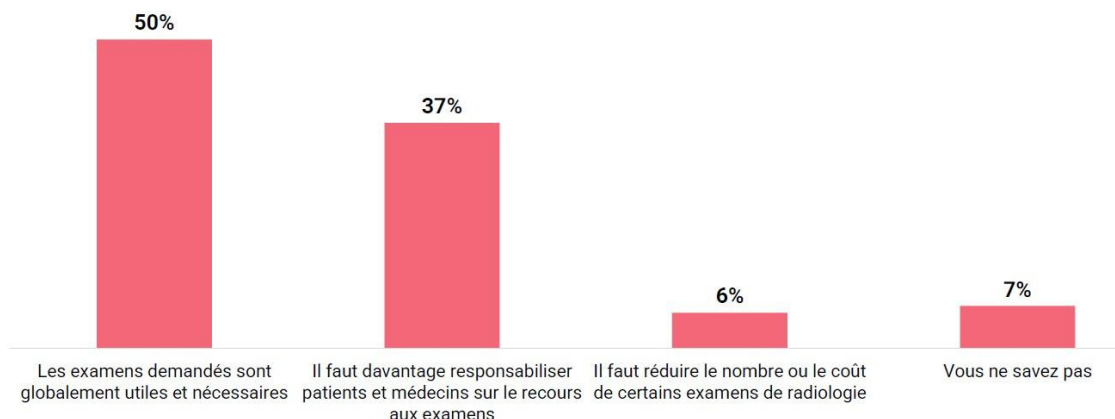
En revanche, le sondage met en lumière la très grande méconnaissance des Français quant au coût annuel total des examens de radiologie pour l'Assurance-maladie. Si la moitié des répondants admet spontanément son ignorance, à peine un répondant sur dix (13 %) le situe correctement comme dépassant les 4 milliards d'euros. Pour mémoire, il se situe aux alentours de six milliards d'euros.

Selon vous, en France, quel est le coût annuel total des examens de radiologie pour l'Assurance maladie ?



Sur ce volet de déficit de la Sécurité sociale, au grand satisfecit de la FNMR, ils ne sont qu'un petit 6 % à estimer nécessaire la réduction du nombre ou du coût de certains examens de radiologie (sans pour autant nommer lesquels). En revanche, un consensus (37 %) se dégage autour de la nécessité de « *responsabiliser davantage patients et médecins sur le recours aux examens* ».

Quand on parle de réduction du déficit de la Sécurité sociale, de laquelle des affirmations suivantes vous sentez-vous le plus proche ?



La campagne présidentielle en ligne de mire

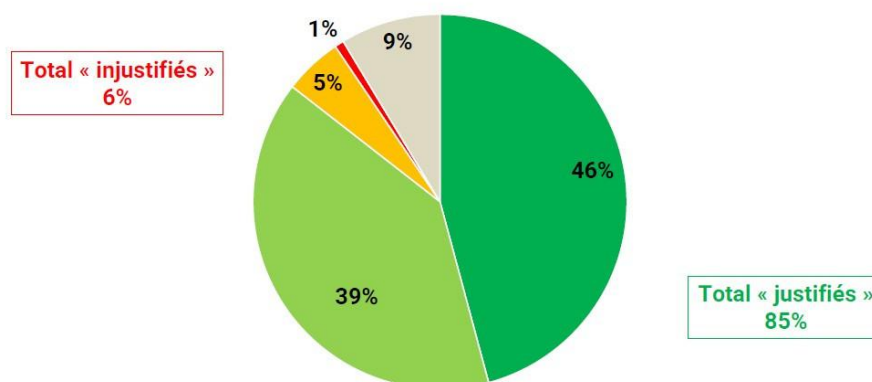
Mais c'est bien le taux de réponses favorables (85 %) à la nécessité de maintenir les investissements en radiologie pour garantir la qualité des soins qui réjouit le plus la FNMR. « *C'est quelque chose de très important pour nous, ça casse un peu ce que disent les tutelles et surtout le dernier rapport à charge de l'Inspection générale des affaires sociales et celle des Finances* », se félicite le Dr Masson. Un sondage qui arrive aussi à point nommé à l'aube de la campagne présidentielle de 2027 et sur lequel entend bien s'appuyer la FNMR. « *On va s'en servir dans les mois qui viennent pour interpeller tous les différents candidats !* », prévient le radiologue de Carcassonne.

À lire aussi

Dans le viseur de la Cnam et de l'Igas, les radiologues ulcérés par les rapports « à charge » sur leurs dépenses

Les investissements nécessaires pour les équipements de radiologie (plusieurs millions d'euros pour un IRM par exemple), vous semblent-ils...

■ Tout à fait justifiés ■ Plutôt justifiés ■ Plutôt injustifiés ■ Pas du tout justifiés ■ Vous ne savez pas



* Sondage réalisé par le cabinet Cluster 17 du 16 au 18 février 2026 sur un échantillon représentatif de 1 501 personnes de 18 ans et plus, selon la méthode des quotas.